



Le Valais est la plus belle vallée alpine de Vienne à Lyon. VALAIS-TOURISME

Promouvoir le Valais ou das Wallis?

LABEL CANTONAL ► Valais Tourisme a 70 ans. Il les a fêtés à Saas-Fee en créant une marque unique pour l'économie valaisanne. Mais comment l'appeler? Certains veulent qu'on choisisse entre Valais et Wallis. D'autres veulent conserver les deux: Wallis et Valais.

PASCAL CLAIVAZ

Le directeur de Valais Tourisme Urs Zenhäusern a présenté un bilan globalement positif, à la septantième assemblée générale de Saas-Fee. La principale question du jour fut la création d'une marque unique pour l'économie valaisanne. Urs Zenhäusern nous éclaire à ce sujet.

Pourquoi faut-il une marque Valais et en quoi consistera-t-elle?

Il faut en finir avec la communication éparpillée actuelle. Il nous faut une marque cantonale, avec un message et un code unifiés. Et ce message doit englober aussi bien le paysage, l'agriculture que le tourisme valaisan.

Même des grandes firmes industrielles comme Alcan et Lonza auront leur place dans cette marque Valais. Cela se justifie-t-il?

Pour la promotion économique, l'attrait reste un argument de poids et c'est intéressant pour elle de fournir ces informations: nous sommes un site industriel intégré dans une place touristique de premier ordre.

La marque Valais, c'est pour quand?

Sa diffusion est prévue pour la fin de cet été.

Jean-Michel Cina parle carrément de «la plus belle vallée alpine de Vienne à Lyon.» Oserez-vous faire de même?

Nous avons été peut-être trop modestes jusqu'ici. Justement, l'étude de Joël Gayet nous fait prendre conscience de nos forces. Cette fois, il ne s'agit pas seulement de logo, mais d'une communication qui intègre

tout: photos, textes, caractères d'imprimerie et habillement.

Nous sommes en train de réfléchir à un costume pour nous, les représentants du tourisme.

Ce sera peut-être un costume de guide, mais allégé, pour les hommes. Pour les dames, nous ne sommes pas encore fixés.

Le Lötschberg est-il un bon promoteur du tourisme valaisan?

Les Zurichois nous assurent qu'ils n'ont jamais vu le Valais aussi présent qu'aujourd'hui. Les articles de l'Argus nous le prouvent.

Le Lötschberg représente un véritable tapis de communication pour notre can-

«La communication chaotique, c'est terminé»

URS ZENHÄUSERN

DIRECTEUR DE VALAIS TOURISME

ton. A la dernière émission Arena de la télévision suisse alémanique, nous avons dit que le Lötschberg n'était pas seulement une faveur faite aux Valaisans, mais également aux Zurichois qui se rapprochent ainsi du Valais.

Quel nom choisirez-vous: Valais, Wallis ou les deux?

Je suis partisan de présenter le Valais au public francophone et britannique et das Wallis au public germanophone. D'autres nous disent qu'il faudra choisir: Valais ou Wallis. Je dis attention. Car la clientèle germanophone de Wallis est beaucoup plus nombreuse que la clientèle francophone et anglophone de Valais.

Profiter du réchauffement

L'assemblée de Valais tourisme à Saas-Fee était celle du jubilé des 70 ans. La vieille dame a décidé de se réformer en profondeur. Sous l'impulsion de son directeur Urs Zenhäusern et de son président Jérémie Robyr, elle veut créer une marque économique qui englobe tout le canton. Fini les promotions en ordre dispersé. Désormais lorsque l'on parlera de lui, le Valais sera immédiatement identifiable (voir le texte principal). Le mandat d'étude a été confié à Joël Gayet, directeur de la firme française spécialisée CoManaging. Le processus est à bout touchant et devrait aboutir d'ici à la fin de l'été. Autre champ de réflexion (et qui sera développé dans nos colonnes lundi prochain), l'étude «Perspectives d'avenir pour le tourisme en Valais à l'horizon 2020», confiée à David Bosshart, CEO de l'Institut Gottlieb Duttweiler. Selon lui, les perspectives sont brillantes pour le Valais, qui devrait profiter de la demande d'authenticité caractéristique de la nouvelle classe des babyboomers arrivant à l'âge de la retraite.

Grâce au réchauffement climatique qui privilégie les domaines skiabiles d'altitude et qui transforme les plaines européennes en fournaies, les Alpes valaisannes devraient gagner en attraction, en hiver comme en été. Et puis, il y a la baisse du franc par rapport à l'euro, l'ouverture du tunnel du Lötschberg et la reprise économique. L'avenir devrait donc être brillant. Le passé immédiat de 2006 fut déjà réjouissant. Selon le bilan 2006/2007 de Valais Tourisme, le secteur hôtelier valaisan a gagné 2% durant l'hiver 2006 et 2,7% durant l'été 2006. Quant au premier semestre de 2007, il est globalement très satisfaisant avec une progression de 3%, malgré des conditions de neige très moyennes en maints endroits.

Le maillon faible est la parahôtellerie, où les nuitées ont fléchi de 3% en 2006. La faute aux «lits froids» qui, depuis 1986, ont passé de 104 000 à 164 000. Durant la même période, les «lits marchands» ont baissé de 150 000 à 112 000. Le budget de Valais tourisme a progressé légèrement de 6,2 millions à 6,4 millions de francs, entre 2005 et 2006.

Ludiques, mais pas que...

JUBILÉ ► L'Association valaisanne des ludothèques se prépare à célébrer son dixième anniversaire en septembre à Sion. Les explications de la présidente.



«En dix ans, nos ludothécaires ont pris confiance en elles», se réjouit la présidente de l'AVL, Romaine Arlettaz. LE NOUVELLISTE

CHARLY-G. ARBELLAY

Le Valais compte vingt ludothèques, dont dix-huit dans le Bas et deux dans le Haut (Brigue et Zermatt). Ces entités sont rassemblées dans l'Association valaisanne des ludothèques (AVL) qui fête cette année son dixième anniversaire. L'existence de ces centres de prêts de jouets et de jeux est à la base d'une nouvelle profession apprise principalement par les femmes: la ludothécaire. Des normes de fonctionnement sont éditées par l'association suisse dont font partie toutes les unités valaisannes.

«En dix ans, nos ludothécaires ont pris confiance en elles. Elles ont appris à négocier tant avec les autorités communales qu'avec les marchands de jeux. Elles sont devenues des spécialistes, aptes à conseiller et à dynamiser les rencontres ludiques», a souligné la présidente, Romaine Arlettaz, lors de la récente assemblée générale de l'AVL tenue à Ardon. «Elles se sentent à l'aise avec les médias. Equipées d'ordinateurs pour le service du prêt et la bonne gestion de leurs ludothèques, elles communiquent grâce à l'internet. Le chemin parcouru est bien balisé.»

En fait, le groupement des ludothèques du Valais a vu le jour grâce à la promesse d'une aide financière de la Loterie romande, par sa déléguée du moment, Marie-Josèphe Solioz. «Nous avions reçu un premier versement de 10 000 francs en février 1988 et cela pour cinq ludothèques. Jusqu'à la date de la fondation de l'AVL, le 18 juin 1997, la Loterie romande nous a octroyé des dons pour une coquette somme de 175 000 francs.»

Plus concrètement, l'AVL soufflera ses dix bougies le 1er septembre prochain à Sion en mettant sur pied la journée valaisanne du jeu. Elle organisera un exposé d'un pédopsychiatre et chaque ludothèque régionale proposera à cette occasion une animation. Son objectif sera d'apporter un soutien à la formation des ludothécaires.

Ardon aime le jeu

En accueillant l'assemblée générale annuelle de l'association, la ludothèque d'Ardon en a profité pour calquer son 10e anniversaire sur celui célébré par l'entité cantonale. Sa présidente, Christine Ducrey, en a profité pour souligner son rayonnement. «Nous avons 419 familles abonnées, 119 papiers de jouets, 802 jeux, le tout réparti dans deux salles dont l'animation est assurée par quatorze personnes bénévoles qui s'occupent du prêt, de l'achat et du classement. En plus de l'ouverture hebdomadaire, des journées du jeu sont régulièrement proposées de même que des soirées disco, destinées à tous les habitants du village. Cet espace est présent pour conseiller le public, mettre en place le jeu et ses espaces et animer les parties, etc. A Ardon, les abonnés sont très fidèles ce qui justifie la présence d'une telle prestation.»